

Histoire d'eau

En France, il suffit d'ouvrir le robinet pour que l'eau potable coule, quelle chance !

Cependant n'oublions pas qu'auparavant elle a été captée, traitée et acheminée, et cela coûte de plus en plus cher, alors il faut apprendre à ne pas gâcher.

Nous proposons ici quatre idées d'« aqua-économie ». Qu'en pensez-vous ?

Nous sollicitons d'autres idées, si cela vous dit, écrivez-nous : on a hâte de lire vos suggestions que l'on publiera avec plaisir dans le prochain Parpafeuille :

mauhin.mireille@orange.fr

Mon humble participation à l'économie de l'eau sur notre planète :

Depuis un moment déjà, je n'achète plus d'eau minérale sauf à certaines occasions très ponctuelles. Je ne bois plus que de l'eau du robinet. J'avais lu il y a longtemps déjà un article sur l'usine de traitement des eaux usées de Méry-sur-Oise, qui les purifie grâce à différents filtres, cela permet aux citoyens que nous sommes d'avoir l'eau courante dans nos maisons.

Je ne trouve pas que l'eau du robinet soit mauvaise au goût. Et si on la veut pétillante, il suffit d'acheter un procédé dont je tairai le nom pour ne pas faire de publicité. Inutile d'acheter de gros packs d'eau comme dans les pays d'Afrique ou d'Asie où c'est indispensable, quand l'eau n'y est pas potable.

Chantal Liotard

J'ai été inspirée par l'exemple de deux de mes proches, adeptes de sensations fortes : une demi-sœur, qui à l'issue de son jogging matinal pique une tête dans le lac d'Annecy, été comme hiver ; et puis une cousine de mon père, résidant en Écosse, qui l'an dernier s'était fixé le défi d'aller nager à la plage la plus proche de chez elle 21 matins de suite, au mois avril, par une température moyenne de l'eau de 7 °C.

Mes ambitions sont plus modestes, je me contente de démarrer ma douche à froid, le temps que l'eau chaude monte de la cave au 1^{er} étage (environ deux minutes). La technique que j'emploie est contraire aux règles d'hygiène enseignées à l'hôpital, à savoir, je commence par mouiller et savonner le bas... Le temps d'arriver au shampooing, la température est tout à fait supportable. Je peux ainsi me remémorer les sensations éprouvées du temps où j'abordais une eau de mer un peu trop fraîche, par exemple sur une plage d'Ouessant au début du printemps de 1995...

Une voisine, qui comme moi a la chance d'avoir un jardin, récupère toute l'eau utilisée au rinçage de ses légumes pour arroser.

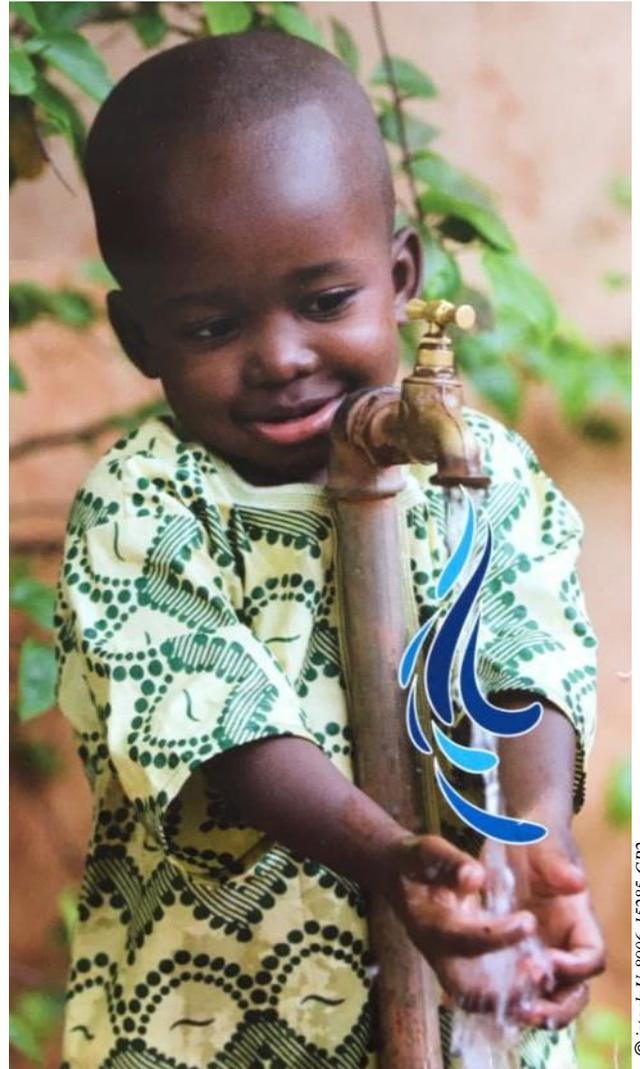
Caroline Le Coz

À mon niveau c'est minime, mais chaque geste compte. Lorsque j'ouvre le robinet d'eau chaude, je récupère à chaque fois l'eau froide qui coule en premier, et pour cela j'ai des récipients adéquats dans la salle de bains mais aussi à la cuisine. Je récupère ainsi au minimum 5 litres d'eau par jour à moi seule.

Mireille Mauhin

Je mets un seau dans la douche quand l'eau coule juste pour être à la bonne température puis j'utilise cette eau pour chasser dans les WC ! Pratique ! Nous avons aussi installé un récupérateur d'eau dans le jardin et nous arrosons nos différentes plantations grâce à cette eau de pluie pendant au moins la moitié du temps du printemps et d'été. J'utilise un savon surgras pour la peau et un shampooing sec pour les cheveux, cela demande moins d'eau pour rincer ensuite, et en plus, c'est meilleur pour ma santé :=)

Virginie Moyat



© istock-U-8906-15285-CP2



© unicef.org

